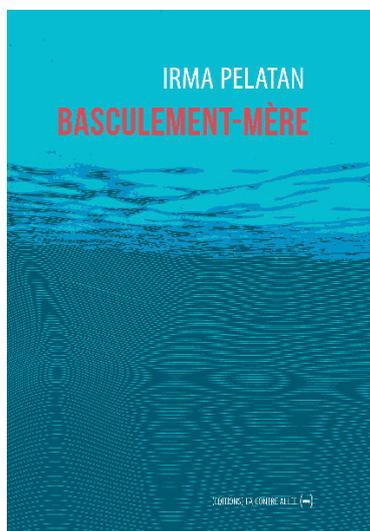


# BASCULEMENT-MÈRE

## Irma Pelatan

« Sœurs, nous examinerons cette contrainte qui pèse sur nos corps, nous nous noierons sciemment, nous saurons le vêtement et la couronne, et, dans la flottaison, nous nous libérerons de ce qui, en nos corps, pèse.



PARUTION 5 MARS 2025



17 euros - 128 PAGES  
ISBN 978 2 376651 659  
13,5 x 19 cm - rabats 8 cm  
Rives Vergé 220g  
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE  
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE  
LABELLISÉE IMPRIM'VERT  
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE FRANÇAISE  
CONTEMPORAINE GENRE ROMAN/RÉCIT  
CHAMPS MATERNITÉ / FILIATION / ADOPTION / LANGUES / HÉRITAGE CULTUREL

COLLECTION LA SENTINELLE

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX HISTOIRES ET PARCOURS SINGULIERS DE GENS, DE LIEUX, MOUVEMENTS SOCIAUX ET CULTURELS.

### À PROPOS DU LIVRE

#### SE LIBÉRER DE LA VIOLENCE SUR LE CORPS

Récit d'une émancipation, *Basculement-mère* questionne le rapport au corps et les violences qui lui sont faites. Opposant à une généalogie des violences commises sur les femmes une mythologie de guerrières reprenant possession de leur corps, Irma Pelatan nous livre un hymne à l'acceptation de soi.

Tout à la fois lettre à la fille adoptive, adresse aux « sœurs » et carnet de création poétique, *Basculement-mère* est un texte puissant et salvateur d'un corps qui se raconte pour survivre, pour surmonter la violence, les épreuves, et pour s'accepter tel qu'il est.

#### ... DE LA MATERNITÉ À LA MATERNÉITÉ

Dans *Basculement-mère*, Irma Pelatan questionne la maternité (ou maternéité) : faut-il avoir porté un enfant en son sein pour être mère ? Comment se transmettre sans transmettre ses propres doutes, ses propres peurs ? Comment conserver l'héritage d'une autre culture, d'une autre langue ? Doit-on transmettre le risque d'être fille ?

#### ... UN CORPS EN EAU

*Basculement-mère*, en eau. L'eau qui lave du passé et des blessures ; l'eau qui porte, qui fait oublier le poids du corps ; l'eau et ses courants qui emportent vers d'autres destinées...

Pour Irma Pelatan, au-delà de son rôle symbolique déterminant, l'eau est aussi un élément quasiment constitutif de l'écriture de *Basculement-mère*. Un récit littéralement écrit « en eau ».



© Riad Bourayou

### EXTRAIT

*Cette longue colonisation de nos corps prendra fin, oui, un jour nous cesserons, sœurs, de nous inscrire dans cet imaginaire tellement féminin, cet imaginaire de la faute, de la honte taillée dans le corps des femmes, cette chose qui n'est pas dite, cette horrible marge, informulée, sur laquelle toute la société, toutes les sociétés tiennent.*

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE (●●●)

LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.  
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060  
59011 Lille Cedex - France  
contact@lacontreallee@gmail.com  
www.lacontreallee.com

## CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« Écrire en eau, l'idée m'est venue soudain en découvrant l'existence du carnet waterproof. Un papier sans cellulose, qui ne s'altère pas plongé dans l'eau... Une écriture réellement aquatique, non plus à propos de l'eau mais dans l'eau, dans sa matière, dans ses courants, sa portance – quel retournement ! Une écriture en mouvement, aussi : après la littérature de marche, s'ouvrait la vierge potentialité d'une littérature de nage... »

Sortir l'art narratif du confort du bureau et des représentations qu'il charrie : le carnet comme véhicule d'une écriture sur le vif, sur le motif – une littérature de l'action...

Mais, dès les premiers essais, c'est apparu : écrire en eau est difficile. Cela ramène brutalement le corps dans l'écriture. Le corps et le souffle. Le carnet flotte, il faut constamment faire pression dessus pour écrire vers le bas ; c'est extrêmement fatigant, l'écriture est une lutte, muscles bandés. Tout dans la posture, scripturale ou narrative, s'ouvre à l'accident. C'est le contraire exact de la rêverie initiale, où l'écriture en eau semblait éthérée et fluide. Il faut faire avec l'élément, les circonstances.

Écrire en eau est proprement épique. »



© Irma Pelatan

**IRMA PELATAN** est née quelque part sur le calcaire pelé du Causse Méjean, vers 1875. C'est cependant sous l'exact soleil de Tunisie qu'elle est morte, en 1957. Sur la carte, entre les pointes du compas, s'ouvre tout l'espace de la Méditerranée, ce centre flottant – infini terrain de jeu pour sa soif d'ailleurs, pour ce fol esprit aventureux.

Irma Pelatan a pris corps à nouveau le neuf mars 2017, dans la chambre douze de l'hôpital de Vienne. Depuis, elle conquiert du terrain.

*L'Odeur de Chlore*, premier roman d'Irma Pelatan, paru en 2019, est lauréat du Prix Hors Concours, du Prix des lecteurs Lucioles de la Librairie Lucioles, et a été sélectionné pour le Prix (du métro) Goncourt, le Grand Prix littéraire de la ville de Saint-Etienne, ou encore pour le Prix du festival du premier roman de Chambéry. Après *Lettres à Clipperton*, paru en 2022, *Basculement-mère* est son troisième ouvrage à La Contre Allée.

## DE LA MÊME AUTRICE, À LA CONTRE ALLÉE



***Lettres à Clipperton*, collection La Sentinelle, ISBN 9782376650720, 21 €, 224p., 2022**

Entrée en possession d'un lot d'enveloppes « par avion », Irma Pelatan se lance dans un projet un peu fou : envoyer des lettres manuscrites à destination d'une île déserte ! Elle décide d'adresser ses courriers à « Tout résident, 98799 La Passion-Clipperton », puisque si l'île est déserte, elle est néanmoins pourvue d'un code postal.

Les *Lettres à Clipperton* surprennent par leur forme et leur contenu, et étonnent surtout par ce qu'elles révèlent d'une histoire intime, tout en revenant sur celle de Clipperton.



***L'Odeur de chlore*, collection La Sentinelle, ISBN 9782376650058, 13 €, 80 p., 2019**

« *L'Odeur de chlore*, c'est la réponse de l'usager au programme « Modulus » de l'architecte Le Corbusier. C'est la chronique d'un corps qui fait ses longueurs dans la piscine du Corbusier à Firminy. Le lieu est traité comme contrainte d'écriture qui, passage de bras après passage de bras, guide la remémoration. Dans ces allers-retours, propres à l'entraînement, soudain ce qui était vraiment à raconter revient : le souvenir enfoui offre brutalement son effarante profondeur. » Irma Pelatan

**AVEC *BASCULEMENT-MÈRE*, CES DEUX TITRES FORMENT UN TRIPTYQUE DU CORPS, QUESTIONNANT LES NOTIONS DE NORMES, DE VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET DE MATERNITÉ.**

Relation Libraires

Aline Connabel

06 25 67 05 43

aline.connabel@gmail.com



Tél. : 01 45 15 19 70

Fax : 01 45 15 19 80

N° DILICOM

3012268230000